

sie française tout imprégnée de matérialisme dissolvant et du scepticisme voltairien du dix-huitième siècle, et leur criant à tous : " Nous sommes les fils des Croisés, et nous ne reculerons pas devant les fils de Voltaire." Je ne sais pas de spectacle plus grand ni plus noble que celui de Lacordaire proclamant, du haut de la chaire de Notre-Dame, les vérités du christianisme à une foule incrédule, enseignant que cette vie est un sacrifice, et qu'elle reçoit toute sa valeur du devoir accompli."

L'ELEVATION DU CARACTERE DE SIR WILFRID LAURIER

A ceux qu'il honore de son amitié, sir Wilfrid découvre toujours davantage l'élévation et les ressources de son caractère. Il est toujours modeste et bon, d'une charité inépuisable pour les fautes d'autrui, toujours prêt à pardonner les injures, mais ennemi déclaré de tout ce qui est bas, grossier et avilissant. La bonté innée de son cœur se traduit et se montre bien dans ce passage de l'un de ses discours : " Dans toutes les difficultés, les peines et les vicissitudes de notre situation, souvenons-nous toujours que l'amour vaut mieux que la haine, que la foi est meilleure que le doute, et que nos espérances pour la vie future soient toujours la colonne de lumière qui nous guide à travers la vie."

Quand on étudie le caractère de sir Wilfrid et ses nombreuses qualités, on s'aperçoit qu'il y a dans cette âme une sorte de plénitude et d'équilibre qui se rencontrent rarement même chez les grands hommes. Ses adversaires politiques l'ont beaucoup observé depuis plusieurs années, et ils n'ont pu remarquer chez lui même une seule de ces étroitesse, ou une seule de ces excentricités qui situent un homme en marge de la vertu. Une volonté forte, dominée, et contrôlée par la raison, tempère l'impétuosité des passions, empêche toute extravagance d'imagination, de sentiment ou de langage. Dans le tumulte et l'excitation des discussions politiques, on ne le surprend pas à dire plus ou moins que ce qu'il voulait dire ; les sollicitations importunes des chercheurs de places ne troublent pas non plus son sang-froid, et n'épuisent pas sa patience. Sa vie publique, et sa vie privée sont toutes deux irréprochables. A une époque de matérialisme comme celle où nous vivons, sir Wilfrid Laurier dédaigne la richesse et le faste vulgaire. Il est à la fois sobre dans ses habitudes, de mœurs simples et démocratiques, modéré en toutes choses. Aussi les Canadiens, quels que soient leur rang ou leur croyance, sont juste-